

|                                                                     |                               |                                     |             |
|---------------------------------------------------------------------|-------------------------------|-------------------------------------|-------------|
| <b>RÉPUBLIQUE TUNISIENNE</b><br><br><b>MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION</b> | <b>EXAMEN DU BACCALAURÉAT</b> | Session principale                  | <b>2024</b> |
|                                                                     | Épreuve : <b>Français</b>     | Section : <b>Lettres</b>            |             |
|                                                                     | Durée : <b>2h</b>             | Coefficient de l'épreuve : <b>2</b> |             |

N° d'inscription

*Aurélien est un vieux berger. Depuis la mort de sa mère, il vit seul.*

S'il avait eu un fils, lui ! Oh ! s'il avait eu un fils, comme il était sûr qu'il serait là, aujourd'hui, près de lui, pour l'accompagner dans sa vieillesse et lui donner le bras quand la jambe fléchit<sup>1</sup>, soudainement, sans raison, et que se réveille l'angoisse de la mort inconnue qui attend, qui attend... [...]

5 Si la photographie d'un enfant lui plaisait dans les journaux, il la découpait et la gardait un an, deux ans, et puis il en changeait, parce qu'il s'y attachait trop. Car il ne comprenait pas pourquoi l'enfant ne lui répondait pas, avec tous ces mots qu'il inventait pour lui, ces caresses qu'il esquissait<sup>2</sup> dans l'ombre – mais la main demeurait suspendue, inutile et tremblante –, ces repas qu'il lui préparait avec patience, avec espoir, tout ce silence en réponse à tout cet  
10 amour. [...]

Certes, il avait bien failli se marier à trente ans, mais la mère avait décidé que « deux femmes dans une maison, c'est toujours une de trop ». Alors il avait accepté de laisser partir Louise. Aujourd'hui, elle se trouvait peut-être à Toulouse, à Bordeaux, et qui sait, à Paris ou dans les Amériques. Et elle ne lui avait pas donné d'enfant, Louise. Et ce grand vide qu'il  
15 sentait en lui, parfois, le rendait comme fou, surtout le matin, au lever du jour, quand il aurait voulu l'offrir à quelqu'un, ce jour, puisqu'il ne lui servait à rien, sinon à crier sur le plateau, dans le vent bleu, des choses qui sortaient toutes seules, terribles, et qui se terminaient quelquefois par ces mots murmurés en une vaine<sup>3</sup> prière : « Viens ! Viens ! »

Non ! Il ne viendrait plus. Personne ne viendrait plus se chauffer aux flammes de son âtre<sup>4</sup>,  
20 manger sa soupe de pain, regarder ce jour qui se levait en saignant loin là-bas, comme s'il souffrait lui aussi de naître, comme s'il fallait souffrir pour vivre alors que la vie pourrait être si belle. Et pourtant il savait, Aurélien, qu'il y avait dans cette odeur d'herbe humide montée de la vallée, dans le frémissement des premières feuilles à peine écloses des duvets, dans cette étoile qui clignotait une dernière fois avant de s'éteindre, plus de richesse qu'aucun homme  
25 n'en accumulerait jamais. Mais il savait aussi que le bonheur n'existe que s'il est partagé.

**Christian SIGNOL, *Bleus sont les étés*, éd. Albin Michel, 1998.**

1. **Fléchit** : faiblit.

2. **Esquissait** : dessinait.

3. **Vaine** : inutile, sans effet.

4. **Âtre** : feu autour duquel la famille se réunit.



## I. ÉTUDE DE TEXTE : 10 points

### A. Compréhension : (6 points)

Toute réponse doit être entièrement rédigée

1. Pour quelle raison Aurélien aurait-il voulu avoir un fils ?

Justifiez votre réponse par un indice relevé dans le premier paragraphe du texte.

(2 points)

2. Aurélien n'a pas de fils. Cela fait naître chez lui plusieurs sentiments.

- Donnez-en un.

(2 points)

- Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de ce sentiment.

3. Dans le dernier paragraphe, quelle idée Aurélien se fait-il du bonheur ?

(2 points)

### B. Langue : (4 points)

1. «... il ne comprenait pas pourquoi l'enfant ne lui répondait pas, avec tous ces mots qu'il inventait pour lui.»

a. Donnez un synonyme du verbe souligné dans la phrase ci-dessus.

b. Employez le synonyme trouvé dans une phrase personnelle.

(1.5 point)

2. La mère refusait la présence de deux femmes dans la même maison. Aurélien a accepté de laisser partir Louise.

- À partir de ces deux propositions, construisez une phrase complexe par subordination exprimant un rapport de cause.

(1.5 point)

3. Ce grand vide le rendait comme fou.

Transformez cette phrase à la forme emphatique en mettant en relief l'élément souligné.

(1 point)

## II. ESSAI : 10 points

« Personne ne viendrait plus se chauffer aux flammes de son âtre, manger sa soupe de pain... »

Tout comme Aurélien, beaucoup de personnes vivent dans la solitude.

À votre avis, a-t-on toujours besoin de l'autre pour vivre heureux ?

Vous développerez, à ce propos, un point de vue personnel en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.